

# Les unions selon Ptolémée

Danièle JAY

*Le sujet des unions apparaît assez tardivement dans le Tetrabiblos, au chapitre 5 du Livre IV, après que Ptolémée ait examiné au Livre III un certain nombre de sujets préalables ayant trait au natif, sujets présentés dans un ordre logique et naturel : les parents, les frères et sœurs, la durée de la vie (il serait en effet ridicule d'effectuer des prévisions pour quelqu'un qui n'atteindrait pas l'âge où l'on peut voir raisonnablement se réaliser les événements prévus pour lui, III, 11), la conformation du corps et le tempérament, les maladies aiguës et chroniques, les caractéristiques de l'âme et les pathologies mentales. C'est au début du Livre IV que Ptolémée aborde les sujets se rapportant à la vie sociale du natif : le patrimoine, les dignités, la profession, et après quoi seulement les unions. Viendront ensuite les chapitres sur les enfants, les relations amicales, les voyages, et finalement le genre de mort. On voit la cohérence de l'enchaînement.*

Mes textes de référence pour cet exposé sur les unions seront la traduction française du *Tetrabiblos* par Pascal Charvet (*Le Livre unique de l'astrologie*, Nil Editions, Paris 2000), la traduction anglaise du même *Tetrabiblos* par Robbins, datant de 1940, et un article remarquable de Giuseppe Bezza et Joe Fallisi paru dans *L'Astrologue* n° 142, joliment intitulé « L'Embrassement céleste ».

Je résumerai pour vous l'essentiel de ce chapitre sur les unions, en l'illustrant de quelques exemples. Le plan suivi par Ptolémée est le suivant :

- Examen d'un thème donné : probabilité ou improbabilité d'un mariage
- Comparaison de deux thèmes, permettant d'étudier :
  - a – la concorde dans le mariage
  - b – la discorde dans le mariage
  - c – les liaisons

## **Examen d'un thème pris isolément.**

Ptolémée cherche à répondre aux questions suivantes : la personne se mariera-t-elle ou pas ? Se mariera-t-elle jeune ou âgée ? Se mariera-t-elle avec plus jeune ou plus âgé qu'elle ? Se mariera-t-elle une seule fois ? Se mariera-t-elle plusieurs fois ? Quelle sera la qualité du conjoint ?

Ptolémée commence par les thèmes masculins. Dans la nativité d'un homme, le significateur du mariage est la Lune : « Il faut observer quelle est la position de la Lune », dit notre auteur, et comment elle est affectée.

L'homme se mariera-t-il ou pas ? Une Lune sous les rayons (à moins de 12° d'ascension droite du Soleil, donc invisible et très faible) et configurée avec Saturne, astre froid et sec, promet le célibat. C'est le cas de Beethoven<sup>1</sup>, dont la Lune reçoit un trigone serré de Saturne, alors qu'elle va se jeter dans les rayons du Soleil. L'infortune de la Lune dans ce thème de naissance n'est pas de très bon augure pour la sphère affective. On sait que le musicien a souffert de ses échecs et ne s'est jamais marié.

---

<sup>1</sup> Ludwig van Beethoven, 16 décembre 1770, Bonn, 13h 30mn, 7°E, 50°44' N.

## **Mariage précoce ou tardif ? Mariage avec plus jeune ou plus âgé ?**

Ptolémée affirme que la Lune placée dans un quadrant oriental, c'est-à-dire, dans le cas de la Lune, entre la Nouvelle Lune et le premier quartier, ou entre la Pleine Lune et le dernier quartier, annonce un mariage précoce (ou un mariage avec une personne plus jeune) : la Lune ainsi placée opère tôt dans la vie, avec force et efficacité.

Placée dans un quadrant occidental, c'est-à-dire entre le premier quartier et la Pleine Lune, ou entre le dernier quartier et la Nouvelle Lune, la Lune annonce un mariage tardif (ou un mariage avec une personne plus âgée). Berlioz<sup>2</sup>, par exemple, qui s'est marié avec Harriet Smithson, plus âgée que lui de trois ans, a une Lune dans son quadrant occidental, ce qui confirme les dires de Ptolémée. Il faut toutefois rester prudent sur ce chapitre, car on peut trouver des exemples les infirmant : Balzac<sup>3</sup> et Apollinaire<sup>4</sup>, qui ont leur Lune dans un quadrant oriental, se sont mariés tous deux quelques mois avant de mourir... Mais il y avait là sans doute d'autres raisons militant en ce sens.

## **Un seul mariage ?**

Oui, lorsque la Lune applique à une seule planète dans l'orbe de son aspect. C'est le cas du prince Albert<sup>5</sup>, dont la Lune applique au seul Jupiter, ou de Pierre Curie<sup>6</sup>, dont la Lune applique au seul Saturne.

Oui encore, lorsque la Lune se trouve dans un signe zodiacal d'une seule figure : dans le Bélier, le Taureau, le Lion, la Balance, le Capricorne, le Verseau, c'est-à-dire dans un signe cardinal ou solide, pourvu qu'il ne soit pas fécond comme le Cancer et le Scorpion. On trouve cette position de la Lune dans le thème d'Apollinaire (Lune en Taureau appliquant de surcroît au seul Mars), dans le thème d'Oscar Wilde<sup>7</sup> (Lune en Lion appliquant au seul Soleil) ou dans le thème de Nehru<sup>8</sup> (Lune en Lion appliquant au seul Soleil) par exemple.

## **Plusieurs mariages ?**

Oui, lorsque la Lune applique à plusieurs planètes, sans sortir de son signe.

Oui, lorsqu'elle se trouve dans un signe bi-corporel : Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons.

## **La qualité de la conjointe ?**

Elle est à rechercher dans la nature de la planète à laquelle applique la Lune.

Lorsque la Lune applique à une planète bénéfique, elle promet de bonnes épouses. A Jupiter, elle donnera des femmes respectables, bonnes maîtresses de maison. A Vénus, des femmes joyeuses, belles, séduisantes, agréables. A Vénus accompagnée de Jupiter ou de Mercure, de bonnes cuisinières, aimant leur mari et leurs enfants. A Mercure, des femmes intelligentes et fines : c'est le cas de Robert Schumann<sup>9</sup>, dont l'épouse Clara répond parfaitement à cette description.

En revanche, lorsque la Lune applique à une planète maléfique, elle promet des épouses plus difficiles. A Saturne, des femmes laborieuses, moroses, tristes. A Mars, des femmes hardies et rebelles, irascibles et dures.

---

<sup>2</sup> Hector Berlioz, 11 décembre 1803, La Côte Saint-André, 16h 54mn 50s, 5°25' E, 45°22' N.

<sup>3</sup> Honoré de Balzac, 20 mai 1799, Tours, 20h 58mn 30s, 0°40' E, 47°22' N.

<sup>4</sup> Guillaume Apollinaire, 26 août 1880, Rome, 5h, 12°30' E, 41°54' N.

<sup>5</sup> Prince Albert, 26 août 1819, Rosenau, 6h 7mn, 10°59' E, 50°31' N.

<sup>6</sup> Pierre Curie, 15 mai 1859, Paris, 1h 59mn 20s, 2°20' E, 48°50' N.

<sup>7</sup> Oscar Wilde, 16 octobre 1854, Dublin, 2h 55mn 30s, 6°15' W, 53°20' N.

<sup>8</sup> Jawaharlal Nehru, 14 novembre 1889, Allahabad, 23h 28mn, 81°45' E, 25°27' N.

<sup>9</sup> Robert Schumann, 8 juin 1810, Zwickau, 21h 31mn 30s, 12°30' E, 50°43' N.

**b** – Pour les femmes, c'est le Soleil qui est significateur du mariage. Il faut donc observer quelle est la position du Soleil dans le thème. On retrouve le même argumentaire qu'avec la Lune pour les hommes. Le mariage précoce ou avec un homme plus jeune se déduit de l'emplacement du Soleil dans un quadrant oriental par rapport aux Angles (dans la quarte AS-MC ou DS-FC). Le mariage tardif ou avec un homme plus âgé se tire de l'emplacement d'un Soleil dans un quadrant occidental par rapport aux Angles (dans la quarte MC-DS ou FC-AS).

Un seul mariage ? Oui, si le Soleil se trouve dans un signe d'une seule figure (Bélier, Taureau, Lion, Balance, Capricorne, Verseau, rappelons-le) ou s'il applique à une seule des planètes du matin, c'est-à-dire qui lui sont orientales (qui se lèvent avant lui). Plusieurs mariages ? Oui, si le Soleil se trouve dans un signe bi-corporel (Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons) ou s'il applique à plusieurs planètes qui lui sont orientales.

Les aspects du Soleil sont également à prendre en compte. En configuration avec Saturne, le Soleil accordera aux femmes des époux constants, serviables, industriels, modestes, soigneux. Avec Jupiter, des hommes respectés et à l'âme noble. Avec Mars, des hommes d'action, sans cœur, intraitables. Avec Vénus, des hommes raffinés et beaux, agréables. Avec Vénus et Saturne, des hommes paresseux, réservés dans les plaisirs de l'amour. Avec Vénus et Mars, des hommes ardents, licencieux, adultères. Avec Vénus et Mercure, des hommes qui sont excités par les garçons. Avec Mercure, des hommes entreprenants et à l'esprit pratique, « soigneux de tout ce qui touche aux nécessités de la vie ».

### **Confrontation de deux thèmes astrologiques**

#### **a – La concorde dans le mariage.**

C'est une question essentielle, pour laquelle Ptolémée recommande d'examiner les rapports existant entre le Soleil de l'un des protagonistes et la Lune de l'autre, l'un emblème de la profondeur de vue et de l'estime réciproque, l'autre du sentiment et de la vie en commun. La bonne entente entre les époux, dont dépendront la durée et la stabilité de l'union, s'établit tout naturellement lorsque le Soleil de l'un forme une configuration harmonieuse avec la Lune de l'autre, par trigone, sextile, ou réception mutuelle. Ptolémée ne parle pas de la conjonction entre les deux luminaires ; on peut penser qu'elle est bénéfique à ses yeux, pourvu que l'un des deux ne soit pas anérète, c'est-à-dire donneur de mort. La configuration harmonieuse Lune-Soleil l'est encore davantage lorsque c'est le Soleil de la femme qui est lié à la Lune de l'homme.

On voit par exemple le Soleil de Louis XIV<sup>10</sup> au sextile partile de la Lune de Mme de Maintenon<sup>11</sup>, alors même que le Soleil de Mme de Maintenon est au trigone serré de la Lune de Louis XIV. Ainsi que le déclare savoureusement Mme de Sévigné, la Maintenon fut « toujours très bien avec le centre de toute chose », comme en attestent les trente deux ans de vie conjugale, que seule rompit la mort du roi. De même, le Soleil de Clara Schumann<sup>12</sup> est conjoint à la Lune de Robert : union indissoluble de deux êtres faits pour s'entendre.

Mais l'harmonie entre le Soleil de l'un et la Lune de l'autre ne saurait suffire à produire un accord de fond entre les deux parties : il y faut aussi la participation du maître des deux significateurs, comme l'a précisé Ptolémée au chapitre 3 du Livre III, lorsqu'il fait part de sa méthode générale d'investigation. Giuseppe Bezza insiste sur ce point,

---

<sup>10</sup> Louis XIV, 5 septembre 1638, Saint-Germain en Laye, 11h 11mn, 2°05' E, 48°54' N.

<sup>11</sup> Mme de Maintenon, 27 novembre 1635, Niort, 0h 48mn, 0°29' W, 46°19' N.

<sup>12</sup> Clara Schumann, 13 septembre 1819, Leipzig, 23h 15mn, 12°30' E, 51°20' N.

citant Vettius Valens : il faut que « les luminaires et leurs maîtres s'accordent entre eux. (Ils le font) lorsque l'astre qui héberge le Soleil est en bon aspect avec la Lune, et que celui qui héberge la Lune est en bon aspect avec le Soleil » (*L'Astrologue* n° 142). Ainsi, dans le thème de Louis XIV, Mercure maître du Soleil aspecte la Lune de Mme de Maintenon par sextile, lors même que la Lune de Mme de Maintenon, maître par domicile de sa Lune, aspecte le Soleil du roi également par sextile.

Lorsque les planètes bénéfiques regardent (aspectent) ces configurations harmonieuses, la vie commune sera agréable, sereine, profitable. Il y aura bienveillance mutuelle entre les deux époux. Jupiter, notamment, favorise la confiance : on le voit agir à la fois dans le thème de Louis XIV (au sextile de son Soleil, il aspecte la Lune de Mme de Maintenon par trigone) et dans celui de Mme de Maintenon, où il se conjoint au Soleil du roi.

Lorsque ce sont les maléfiques qui aspectent ces configurations harmonieuses entre Soleil de l'un et Lune de l'autre, la vie commune sera conflictuelle, désagréable, sans profit. On voit ces maléfiques à l'œuvre dans la vie des époux Berlioz - Harriet Smithson. Soleil et Lune sont en aspect harmonieux, mais le Saturne d'Hector vient jeter un carré sur son Soleil et sur la Lune d'Harriet ; le Mars d'Hector, maître de sa Lune de surcroît, lance un carré sur le Soleil d'Harriet, au moment où le Mars d'Harriet aspecte par sextile la Lune d'Hector. « Ils se lançaient à la figure des choses désagréables. Ces querelles l'épuisaient, l'écorchaient » (Jean Rousselot, *La vie passionnée de Berlioz*, Editions Seghers, Paris 1962). Le musicien s'écrie en parlant de lui et en s'adressant à sa femme morte : « Lui qui t'a tant tourmentée, lui qui a tant souffert par toi, après avoir tant souffert pour toi, lui qui malgré ses torts peut dire comme Hamlet 'Quarante mille frères ne l'eussent pas aimée comme je t'aimais ! (*Mémoires*). Cet exemple nous amène tout droit à la subdivision suivante.

### **b – La discorde dans le mariage, les ruptures, les divorces**

Les mariages sont appelés à se dénouer lorsque les luminaires de chaque thème n'établissent pas entre eux de configurations harmonieuses. Ou bien ils n'ont pas de relation entre eux, comme, par exemple, s'ils se trouvent dans des signes sans lien : le Soleil de l'un dans le Taureau et la Lune de l'autre dans les Gémeaux, le Soleil de l'un dans les Gémeaux et la Lune de l'autre dans le Scorpion. Ou bien les deux luminaires sont unis par des configurations difficiles, comme le carré ou l'opposition.

Deux cas peuvent alors se présenter :

- Soit les bénéfiques contempnent les configurations non harmonieuses du Soleil et de la Lune. La vie commune ne semble pas alors menacée gravement et de façon définitive. Des réconciliations auront lieu, l'affection et la tendresse seront préservées.
- Soit les maléfiques aspectent les configurations non harmonieuses du Soleil et de la Lune. La séparation des époux semble alors inévitable, accompagnée d'injures et de violences. Le mariage est rompu. Si Mercure se joint à eux, il y aura des procès et des scandales. Si c'est Vénus qui se joint à eux, on peut craindre des adultères.

### **c – Les unions non légitimes**

Ptolémée a donc désigné les seuls luminaires comme significateurs du mariage. Quid de Vénus et de Mars ? Ptolémée les réserve aux liaisons. Mars allume le désir, Vénus attise les dispositions amoureuses. Entre Mars et Vénus, il est une affinité, due au fait que l'exaltation de l'un est la triplicité de l'autre : Vénus est exaltée dans les Poissons, triplicité de Mars ; Mars est exalté dans le Capricorne, triplicité de Vénus. Il est donc

naturel de les consulter l'un et l'autre en matière d'attraction physique. Il faut examiner surtout comment Vénus est affectée par Mars et par Saturne.

On constate une attraction physique réciproque entre personnes d'une même génération lorsque la Vénus de l'un est en aspect harmonieux avec le Mars de l'autre, par trigone, sextile ou échange de domicile.

Les thèmes de George Sand<sup>13</sup> et d'Alfred de Musset<sup>14</sup> illustrent parfaitement le climat passionnel généré entre eux par le Mars de George Sand, dans le Taureau, et la Vénus de Musset, dans le Capricorne, qui sont unis par trigone et par échange de domicile. De plus, la Vénus de George Sand et le Mars de Musset sont réunis par sextile. Tout « baigne-t-il » pour autant entre la romancière et le poète ? Certes non : le maître de la Vénus de Sand reçoit un carré du Mars de Musset. On voit bien là encore l'importance astrologique décisive du maître des significateurs. « C'est à celui qui criera le plus fort. Les fureurs d'Alfred, les douleurs de George, retentissent à travers Paris et remplissent la place publique » (Jean Chalon, *Chère George Sand*, Livre de poche, Editions Flammarion, Paris 1991) : Mercure, en configuration avec Vénus et Mars, divulgue les amours et provoque des scandales.

Il convient également de considérer la façon dont Vénus est affectée par Saturne. Les deux astres ont une affinité certaine, du fait que leurs domiciles respectifs sont unis par trigone : le Taureau et le Capricorne, la Balance et le Verseau. La Vénus de l'un des protagonistes en configuration harmonieuse avec le Saturne de l'autre peut susciter l'amour pour une personne plus âgée, et établit entre eux des relations agréables et stables. Toutefois, si Mars s'adjoint à ces planètes, la vie commune devient instable, perturbée par la jalousie ou par l'envie.

Ptolémée revient alors au thème individuel de chacun pris séparément, comme par un effet de répétition, mais inversée. Pour juger du désir et des dispositions de chacun à l'égard des plaisirs sexuels, on consulte Mars chez l'homme, et Vénus chez la femme.

Dans un thème masculin, on examine Mars et ses aspects. Mars, éloigné de Vénus et de Saturne, mais configuré avec Jupiter, fait les hommes honnêtes et dignes dans les rapports sexuels, ne visant qu'à des pratiques naturelles. Mars avec le seul Saturne les fait sexuellement réservés, hésitants, froids. Mars avec Vénus et Jupiter les fait passionnés, amoureux, mais capables de se contenir. Mars avec la seule Vénus les fait lascifs, frivoles, prompts à rechercher la jouissance où qu'elle soit. Si Vénus est plus occidentale que Mars, l'homme aura des rapports sexuels avec des femmes de condition inférieure ou avec des étrangères ; si c'est Mars qui est plus occidental que Vénus, avec des femmes d'un rang supérieur, ou mariées.

Dans un thème féminin, on examine Vénus et ses aspects. Vénus avec Jupiter rend les femmes modérées à l'égard des plaisirs sexuels. Leur amour est pur. Configurée avec Mercure et sans Saturne, Vénus rend les femmes facilement excitables et pleines de désir, mais prudentes, se gardant de toute conduite sexuelle honteuse. Vénus avec le seul Mars fait les femmes légères, impudiques. Avec Mars et Jupiter, Mars étant sous les rayons, Vénus favorisera des rapports sexuels avec des hommes d'un rang inférieur, ou avec des étrangers. Dans cette même configuration, Vénus étant cette fois sous les rayons, l'astre de l'amour suscitera des rapports sexuels avec des hommes de rang supérieur, avec des maîtres. Avec Vénus en signe féminin, la femme aura un rôle sexuel passif ; en signe masculin, un rôle sexuel actif.

En conclusion, ce chapitre sur les unions est très représentatif de la méthode de Ptolémée, toute de concision et de non-dit. On n'y trouve rien en effet sur la Part du

---

<sup>13</sup> George Sand, 1<sup>er</sup> juillet 1804, Paris, 13h 4mn, 2°20' E, 48°50' N.

<sup>14</sup> Alfred de Musset, 11 décembre 1810, Paris, 10h 46mn, 2°20' E, 48°50' N.

mariage, rien sur les signes ascendants et leurs maîtres, rien sur ce que nous appelons la maison VII, pas un mot sur les rapports entre la Part de Fortune de l'un et le Daïmon de l'autre. Ptolémée ne parlera de la confrontation engageant les AS et les Parts de Fortune que dans le chapitre consacré aux amitiés. Son texte sur les unions est remarquable, mais insuffisant. Il faut aller voir chez ses commentateurs et chez ses successeurs si l'on veut étudier de façon plus exhaustive et plus complète ce sujet si important des unions.

*Danièle Jay*

### **Bibliographie**

**Bezza, Giuseppe**, *Arcana Mundi*, Antologia del pensiero astrologico antico, Biblioteca Universale Rizzoli, Milano, 1995.

**Bezza, Giuseppe et Fumagalli, Marco**, *Corso d'Astrologia classica*, Associazione Cielo e Terra, via Paolo Sarpi 1, Milano.

**Bezza, Giuseppe et Fallisi, Joe**, *L'Embrassement céleste*, « L'Astrologue » n° 142, avril-mai-juin 2003.

**Choisnard, Paul**, *Langage astral*, 1902, réédité aux Editions Traditionnelles, Paris 1983.

**Jay, Danièle**, *Couples mythiques*, Editions Dervy, Paris 2002.

**Lilly, William**, *Christian Astrology*, Editions John Partridge, London, 1647, réédition Regulus, Royaume-Uni, 1985.

**Ptolémée, Claude**, *Tetrabiblos*, traduction de Pascal Charvet sous le titre *Le Livre unique de l'astrologie*, Nil Editions, Paris 2000.

**Ptolémée, Claude**, *Tetrabiblos*, traduction anglaise de F. E. Robbins aux Editions Harvard University Press, first published 1940.

### **Danièle JAY**

Danièle Jay a fait sa carrière dans l'enseignement en tant que professeur d'anglais dans les lycées et collèges. Elle s'est toujours intéressée à la tradition astrologique et poursuit ses recherches dans ce domaine passionnant. Elle a animé des séminaires et des ateliers à Paris, Bruxelles, Lyon, Marseille. En cette année 2004-2005, elle consacre une partie de son temps à faire une initiation aux Directions primaires à Paris. Trois de ses ouvrages ont été publiés à ce jour, *La Pratique des Directions primaires* aux Editions du Cédra (Lyon, 1993), *Ciels et destins* aux Editions Dervy (Paris, 2000), *Couples mythiques* aux Editions Dervy (Paris, 2002).